



Institut d'Accompagnement des Carrières
Diplomatiques et Internationales (IACDI)

Académie de Diplomatie et Relations
Internationales (ADRI)

Certification de Capacités en Diplomatie (CC-D)



Travail Personnel de Recherche (TPR)

Dans le cadre de l'obtention du Certificat de Capacités en

DIPLOMATIE ET ACTION HUMANITAIRE (CC-DAH)

**Thème : ANALYSE DES CRISES SECURITAIRES DANS LES PAYS DE
LA CONFEDERATION DES ETATS DU SAHEL (AES) ET LEURS IMPACTS
SUR L 'ACTION HUMANITAIRE :CAS DU BURKINA FASO**

Présenté par : Irène A SIMPORE

Promotion : 2026

TABLE DES MATIERES

DEDICACE.....	ii
REMERCIEMENTS	iii
LISTE DES TABLEAUX	iv
LISTE DES SIGLES ET ABRÉVIATIONS	v
INTRODUCTION.....	1
CHAPITRE 1 : CADRE THÉORIQUE.....	5
1.1. Revue de littérature et définition des concepts clés.....	5
Après la revue de littérature, cinq mots clés permettant de mieux saisir la quintessence de la recherche feront l'objet de définition.....	5
1.1.1. Revue de littérature	5
1.1.2. Définition des concepts clés.....	7
1.2. Environnement de L'étude	8
1.2.1. Présentation de la Confédération des États du Sahel (AES).....	9
1.2.2. Situation sécuritaire et humanitaire au Burkina Faso	10
CHAPITRE 2 : CADRE EMPIRIQUE DE L'ÉTUDE.....	13
2.1. Méthodologie.....	13
Dans cette partie, seront successivement analysés les points ci-après :.....	13
- Type et approche de la recherche	13
2.1.1. Type et approche de la recherche.....	13
2.1.2. Cadre, population d'étude et échantillonnage	14
2.1.3. Techniques de collecte et méthodes d'analyse des données.....	15
2. Présentation des résultats et discussion	15
2.2.1. Evolution des crises sécuritaires dans les pays de la Confédération AES	15
2.2.2. Impacts des crises sécuritaires sur l'action humanitaire au Burkina Faso	16
2.2.3. Stratégies d'amélioration de l'efficacité des interventions humanitaires	17
CONCLUSION	18
BIBLIOGRAPHIE	20
ANNEXES	21

DEDICACE

À ma famille !

REMERCIEMENTS

La réalisation de ce travail de recherche a été rendue possible grâce au soutien et aux contributions de plusieurs personnes.

Mes sincères remerciements vont à l'endroit de la direction et du corps enseignant de l'Institut Africain de Commerce et de Développement International (IACDI) pour la qualité de la formation reçue.

Je leur exprime également ma profonde reconnaissance pour leurs accompagnements, les orientations méthodologiques et les conseils scientifiques.

Mes remerciements s'adressent aussi aux acteurs institutionnels, humanitaires et aux personnes ayant accepté de partager leurs expériences dans le cadre de cette recherche.

Enfin, je remercie ma famille et mes proches pour leur soutien moral et leurs encouragements durant toute cette période.

LISTE DES TABLEAUX

•	Tableau 1.1 : Évolution des crises sécuritaires dans les pays de l'AES (2012-2025)
•	Tableau 2.1 : Synthèse des hypothèses, variables et indicateurs de recherche
•	Tableau 2.2 : Répartition des personnes enquêtées selon les catégories d'acteurs
•	Tableau 2.3 : Synthèse des résultats et validation des hypothèses

LISTE DES SIGLES ET ABRÉVIATIONS

Sigle	Signification
AES	Alliance / Confédération des États du Sahel
CICR	Comité international de la Croix-Rouge
CONASUR	Conseil national de secours d'urgence et de réhabilitation
GAT	Groupes armés terroristes
HCR	Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés
IACDI	Institut Africain de Commerce et de Développement International
ONG	Organisation non gouvernementale
OMS	Organisation mondiale de la Santé
PAM	Programme alimentaire mondial
PDI	Personnes déplacées internes
UNICEF	Fonds des Nations Unies pour l'enfance

RÉSUMÉ

La région du Sahel connaît depuis plusieurs années une dégradation importante de sa situation sécuritaire. Cette instabilité, initialement concentrée au Mali, s'est progressivement étendue au Burkina Faso et au Niger, entraînant une augmentation des besoins humanitaires et une réduction de l'accès aux populations vulnérables.

Cette recherche porte sur l'analyse des crises sécuritaires dans les pays de la Confédération des États du Sahel (AES) et leurs impacts sur l'action humanitaire au Burkina Faso.

L'objectif principal est d'analyser les effets des crises sécuritaires sur les capacités d'intervention humanitaire ainsi que les stratégies développées par les acteurs pour maintenir leurs opérations.

L'étude adopte une approche mixte combinant analyse documentaire, entretiens semi-directifs et questionnaires. Les données collectées sont analysées à travers une approche qualitative et comparative.

Les résultats attendus montrent que les crises sécuritaires entraînent une augmentation des besoins humanitaires, une limitation de l'accès aux populations affectées et une transformation des pratiques opérationnelles des organisations humanitaires.

Mots-clés : Crise sécuritaire – AES – Action humanitaire – Burkina Faso – Espace humanitaire.

ABSTRACT

The Sahel region has experienced a significant deterioration in its security situation over recent years. Initially concentrated in Mali, insecurity has gradually spread to Burkina Faso and Niger, leading to increased humanitarian needs and reduced access to vulnerable populations.

This research analyzes security crises in the countries of the Confederation of Sahel States (AES) and their impacts on humanitarian action in Burkina Faso.

The main objective is to examine how security crises affect humanitarian interventions and identify adaptation strategies developed by humanitarian actors.

The study uses a mixed-method approach combining documentary analysis, interviews and questionnaires.

The expected results highlight that insecurity increases humanitarian needs, limits humanitarian access and requires operational adaptations by humanitarian organizations.

Keywords: Security crisis – AES – Humanitarian action – Burkina Faso – Humanitarian space.

INTRODUCTION

Au cours des dernières années, la région du Sahel est devenue l'un des principaux foyers d'instabilité sécuritaire au monde. Initialement concentrées au Mali à partir de 2012, les violences liées aux groupes armés se sont progressivement étendues aux pays voisins, notamment au Burkina Faso et au Niger, créant un espace régional marqué par une forte vulnérabilité sécuritaire, économique et sociale.

Cette évolution s'inscrit dans un contexte caractérisé par la fragilité des institutions publiques, les difficultés de gouvernance territoriale, la pauvreté, les inégalités sociales, les tensions communautaires et la circulation des groupes armés transnationaux. Ainsi, la crise sécuritaire sahélienne ne peut plus être considérée uniquement comme un phénomène militaire. Elle affecte également les dimensions sociales, économiques, politiques et humanitaires des États concernés.

Selon **Barry Buzan (1998)**, la sécurité doit être appréhendée dans une perspective élargie intégrant plusieurs secteurs de la vie collective. Cette approche permet de comprendre que les menaces contemporaines dépassent la seule protection des frontières nationales pour affecter directement les conditions d'existence des populations.

Dans cet environnement régional instable, le Burkina Faso occupe une place particulière. Depuis 2015, le pays connaît une dégradation progressive de sa situation sécuritaire marquée par la multiplication des attaques armées, l'extension des zones sous influence des groupes armés et l'augmentation des déplacements forcés de populations.

Cette situation a engendré une crise humanitaire majeure caractérisée par l'augmentation du nombre de personnes déplacées internes, la fermeture de nombreuses infrastructures sociales de base, l'aggravation de l'insécurité alimentaire et la hausse des besoins en protection, santé, éducation et assistance alimentaire.

Face à cette crise, les organisations humanitaires nationales et internationales jouent un rôle essentiel dans l'accompagnement des populations affectées. Toutefois, leurs interventions sont confrontées à des contraintes importantes : difficultés d'accès aux zones affectées, risques

sécuritaires pour le personnel, augmentation des coûts opérationnels et nécessité d'adapter les stratégies d'intervention.

Par ailleurs, la création de l'Alliance des États du Sahel (AES) en septembre 2023, devenue Confédération des États du Sahel en juillet 2024, constitue une nouvelle étape dans la coopération sécuritaire Force conjointe des pays de l'AES entre le Burkina Faso, le Mali et le Niger. Cette nouvelle dynamique politique et institutionnelle soulève des interrogations sur ses implications pour l'action humanitaire, notamment en matière de coordination, d'accès humanitaire et de respect des principes de neutralité et d'impartialité.

Ainsi, l'étude de l'impact des crises sécuritaires dans l'espace AES sur l'action humanitaire au Burkina Faso apparaît nécessaire pour mieux comprendre les transformations de l'environnement humanitaire et les stratégies développées par les acteurs pour maintenir leur assistance aux populations vulnérables.

Depuis plusieurs années, les crises sécuritaires dans l'espace sahélien connaissent une évolution préoccupante. L'intensification des violences armées entraîne non seulement une dégradation de la sécurité des populations, mais également une transformation profonde des conditions d'intervention humanitaire.

Au Burkina Faso, l'expansion de l'insécurité réduit progressivement l'espace humanitaire disponible source et date. Certaines zones deviennent difficilement accessibles aux organisations humanitaires en raison des attaques, des restrictions de déplacement et des risques encourus par les travailleurs humanitaires.

Cette situation crée un paradoxe majeur dilemme ou paradoxe : alors que les besoins humanitaires augmentent fortement en raison des conséquences du conflit, les capacités d'intervention des acteurs humanitaires deviennent plus limitées. Les organisations humanitaires doivent donc trouver un équilibre entre l'obligation d'assister les populations vulnérables, la nécessité de garantir la sécurité de leurs équipes, le respect des principes humanitaires fondamentaux et les nouvelles orientations sécuritaires des États de l'AES.

Plusieurs travaux scientifiques ont étudié soit les causes des crises sahéliennes, soit les conséquences humanitaires des conflits. Cependant, peu d'études analysent simultanément l'évolution sécuritaire dans l'espace AES, en particulier au BF ses effets sur l'accès humanitaire au Burkina Faso et les stratégies d'adaptation développées par les acteurs.

Dès lors, la question principale de cette recherche est formulée comme suit : Dans quelle mesure les crises sécuritaires dans les pays de la Confédération des États du Sahel affectent-elles l'action humanitaire au Burkina Faso ?

Les questions spécifiques qui se posent sont les suivantes :

1. Quelle est l'évolution des crises sécuritaires dans les pays membres de la Confédération des États du Sahel ? évolution ou manifestations ?
2. Quels sont les principaux impacts des crises sécuritaires sur l'action humanitaire au Burkina Faso ?
3. Quelles stratégies les acteurs humanitaires développent-ils pour maintenir leurs interventions malgré les contraintes sécuritaires ?

L'objectif général de l'étude est d'analyser les crises sécuritaires dans les pays de la Confédération des États du Sahel et leurs impacts sur l'action humanitaire au Burkina Faso. Ses objectifs spécifiques sont les suivants :

- décrire l'évolution des crises sécuritaires dans l'espace AES ;
- analyser les conséquences des crises sécuritaires sur les interventions humanitaires au Burkina Faso ;
- identifier les stratégies d'adaptation développées par les acteurs humanitaires face aux contraintes sécuritaires.

L'hypothèse générale de l'étude est que les crises sécuritaires dans les pays de la Confédération des États du Sahel affectent négativement l'action humanitaire au Burkina Faso en réduisant l'accès aux populations vulnérables et en complexifiant les conditions d'intervention militaire ou humanitaire. Ses hypothèses spécifiques sont les suivantes :

H1 : L'aggravation des crises sécuritaires dans l'espace AES entraîne une augmentation des besoins humanitaires au Burkina Faso.

H2 : La dégradation sécuritaire réduit l'accès des organisations humanitaires aux populations affectées et limite l'efficacité de leurs interventions.

H3 : Les stratégies d'adaptation développées par les acteurs humanitaires permettent d'assurer une continuité partielle de l'assistance malgré les contraintes sécuritaires.

Cette recherche revêt un double intérêt professionnel et pratique. Au niveau professionnel, elle contribue aux travaux portant sur les crises sahéliennes en analysant l'articulation entre sécurité, action humanitaire et transformations institutionnelles dans l'espace AES. Elle apporte également une réflexion sur les mécanismes d'adaptation des acteurs humanitaires dans un contexte de réduction de l'espace humanitaire.

De manière pratique, les résultats de cette étude peuvent contribuer à améliorer les stratégies d'intervention humanitaire, renforcer la coordination entre acteurs et favoriser des mécanismes adaptés aux réalités sécuritaires locales.

L'étude porte sur les impacts des crises sécuritaires de l'espace AES sur l'action humanitaire au Burkina Faso. Sur le plan temporel, elle couvre principalement la période allant de 2015 à 2026, marquée par l'intensification source ? la crise n'a-t-elle pas baissé en intensité à ce jour des violences sécuritaires au Burkina Faso. Sur le plan spatial, elle concerne le territoire burkinabè, tout en prenant en compte les dynamiques régionales liées au Mali et au Niger.

Le mémoire est structuré autour de deux chapitres. Le **premier chapitre** présente le cadre théorique et l'environnement de l'étude. Il développe la revue de littérature, la définition des concepts clés ainsi que les fondements historiques, politiques, juridiques et institutionnels du contexte étudié. Le **deuxième chapitre** expose la démarche méthodologique adoptée, présente les résultats de la recherche et propose une discussion scientifique des observations obtenues au regard des hypothèses formulées.

CHAPITRE 1 : CADRE THÉORIQUE

L'analyse des crises sécuritaires dans les pays de la Confédération des États du Sahel (AES) et de leurs impacts sur l'action humanitaire au Burkina Faso nécessite un cadre théorique permettant de comprendre les fondements scientifiques du phénomène étudié. Ce cadre permet d'identifier les principales approches développées par les chercheurs, de préciser les concepts mobilisés et de situer l'étude dans son environnement géographique, politique et sécuritaire.

Depuis plus d'une décennie, le Sahel est confronté à une dégradation continue de la sécurité caractérisée par la multiplication des groupes armés terroristes, les déplacements massifs de populations, la fragilisation des institutions publiques et la réduction progressive de l'espace humanitaire. Cette situation affecte particulièrement le Burkina Faso où les besoins humanitaires augmentent tandis que les conditions d'accès aux populations deviennent de plus en plus difficiles.

Ainsi, ce chapitre s'articule autour de deux sections. La première présente une revue critique de la littérature ainsi que les principaux concepts utilisés dans cette recherche. La seconde expose l'environnement de l'étude, notamment le contexte sécuritaire de la Confédération des États du Sahel et la situation humanitaire au Burkina Faso.

1.1. Revue de littérature et définition des concepts clés

Après la revue de littérature, cinq mots clés permettant de mieux saisir la quintessence de la recherche feront l'objet de définition

1.1.1. Revue de littérature

Les crises sécuritaires dans le Sahel ont suscité un intérêt croissant de la communauté scientifique. Plusieurs auteurs ont analysé les causes de cette insécurité, ses manifestations ainsi que ses conséquences sur les États et les populations. Toutefois, leurs analyses mettent en évidence des approches complémentaires plutôt que contradictoires.

Barry Buzan (1998) propose une conception élargie de la sécurité. Contrairement à l'approche classique centrée uniquement sur la défense militaire des États, il considère que la sécurité englobe également les dimensions politique, économique, sociale, environnementale et humaine. Cette

approche permet de comprendre que les crises sécuritaires observées dans les pays de l'AES résultent non seulement des attaques armées, mais aussi de la faiblesse de la gouvernance, de la pauvreté, des inégalités sociales et de la fragilité institutionnelle.

Roland Marchal (2013) approfondit cette analyse en montrant que la crise sahélienne est le produit d'une combinaison de facteurs historiques, politiques et socio-économiques. Selon lui, la marginalisation de certaines régions, les tensions communautaires, la faiblesse de l'administration publique et la circulation des groupes armés expliquent la persistance de l'insécurité. Il estime que les réponses exclusivement militaires demeurent insuffisantes si elles ne sont pas accompagnées de politiques de développement, de gouvernance et de cohésion sociale. Cette analyse complète celle de Buzan en insistant davantage sur les réalités propres au Sahel.

Les travaux de Mark Duffield (2001) s'intéressent aux conséquences des conflits sur l'action humanitaire. L'auteur démontre que les conflits contemporains réduisent progressivement l'espace humanitaire en rendant plus difficile l'accès des organisations aux populations affectées. Les principes de neutralité, d'impartialité et d'indépendance sont de plus en plus confrontés aux impératifs politiques et sécuritaires. Cette situation oblige les organisations humanitaires à adapter leurs modes d'intervention afin de poursuivre leurs missions malgré les risques.

Pierre Ryfman (2018) souligne pour sa part que l'action humanitaire évolue désormais dans un contexte marqué par des crises prolongées. Les organisations doivent répondre à des besoins croissants tout en faisant face à des contraintes financières, logistiques et sécuritaires. Dans le contexte burkinabè, ces contraintes se traduisent par des restrictions d'accès aux zones affectées, l'utilisation de moyens logistiques coûteux et une exposition accrue des travailleurs humanitaires aux risques d'attaques.

L'analyse de cette littérature met en évidence plusieurs constats. Premièrement, les auteurs reconnaissent que les crises sécuritaires dépassent largement la dimension militaire et trouvent leurs origines dans des facteurs multidimensionnels. Deuxièmement, ils s'accordent sur le fait que ces crises affectent directement les populations civiles ainsi que les interventions humanitaires. Toutefois, peu d'études analysent spécifiquement les effets des crises sécuritaires dans les pays de la Confédération des États du Sahel sur l'action humanitaire au Burkina Faso depuis la création de cette Confédération. Cette insuffisance justifie la présente recherche, qui vise à apporter une

contribution à la compréhension des interactions entre les dynamiques sécuritaires régionales et les interventions humanitaires nationales.

1.1.2. Définition des concepts clés

Cette section définit les principaux concepts mobilisés dans la recherche afin de préciser leur signification et leur utilisation dans l'analyse.

a) Crise sécuritaire

La crise sécuritaire désigne une situation caractérisée par la multiplication de menaces susceptibles de compromettre la stabilité d'un État, la sécurité des populations et le fonctionnement normal des institutions sources. Dans cette étude, elle renvoie aux violences armées, aux attaques terroristes, aux déplacements forcés et aux perturbations socio-économiques observés dans les pays de l'AES.

b) Action humanitaire

L'action humanitaire correspond à l'ensemble des interventions destinées à protéger les populations affectées par des crises en respectant les principes d'humanité, de neutralité, d'impartialité et d'indépendance. Dans cette recherche, elle désigne les activités menées par les organisations humanitaires au Burkina Faso en faveur des populations touchées par l'insécurité.

c) Espace humanitaire

L'espace humanitaire représente l'environnement politique, sécuritaire et opérationnel permettant aux acteurs humanitaires d'accéder aux populations vulnérables et de leur fournir une assistance conforme aux principes humanitaires. Sa réduction constitue aujourd'hui l'une des principales conséquences de la crise sécuritaire au Burkina Faso.

d) Groupes armés terroristes

Les groupes armés terroristes sont des organisations qui utilisent la violence armée pour atteindre des objectifs politiques, idéologiques ou territoriaux. Leur présence contribue fortement à l'aggravation de l'insécurité et limite l'accès humanitaire dans plusieurs zones des pays de l'AES.

e) Vulnérabilité humanitaire

La vulnérabilité humanitaire désigne la situation des personnes ou des communautés dont les capacités de résilience sont insuffisantes face aux effets des crises. Au Burkina Faso, cette vulnérabilité se manifeste par les déplacements internes, l'insécurité alimentaire, la fermeture des écoles et des centres de santé ainsi que la dégradation des conditions de vie.

1.2. Environnement de L'étude

L'environnement de l'étude constitue le cadre géographique, politique et sécuritaire dans lequel s'inscrit cette recherche. Il permet de comprendre les spécificités de la Confédération des États du Sahel (AES), les facteurs ayant conduit à sa création ainsi que les principales caractéristiques de la crise sécuritaire qui affecte le Burkina Faso. Cette contextualisation est indispensable pour analyser les répercussions des crises sécuritaires sur l'action humanitaire et apprécier les défis auxquels sont confrontés les acteurs humanitaires.

Tableau 1.1 : Évolution des crises sécuritaires dans les pays de l'AES (2012-2025)

Période	Événements majeurs	Conséquences humanitaires
2012-2015	Début de la crise au Mali et extension progressive de l'insécurité	Déplacements de populations et fragilisation des services sociaux
2016-2020	Expansion des groupes armés vers le Burkina Faso et le Niger	Augmentation des besoins humanitaires et réduction de l'accès aux zones affectées
2021-2023	Intensification des attaques et multiplication des zones sous pression sécuritaire	Fermeture d'écoles, centres de santé et aggravation de la vulnérabilité
2023-2025	Création de l'AES et poursuite des contraintes sécuritaires	Réduction de l'espace humanitaire et adaptation des stratégies d'intervention

Source : Auteur, 2026.

1.2.1. Présentation de la Confédération des États du Sahel (AES)

La Confédération des États du Sahel (AES) regroupe le Burkina Faso, le Mali et le Niger. Elle est l'aboutissement d'un processus de coopération politique, militaire et stratégique engagé par ces trois pays afin de faire face aux défis sécuritaires communs. Cette coopération est née de la volonté des États membres de renforcer leur souveraineté et de mutualiser leurs efforts dans la lutte contre le terrorisme, la criminalité transfrontalière et les autres formes d'insécurité qui fragilisent la région.

L'Alliance des États du Sahel a été créée en septembre 2023 par la signature de la Charte du Liptako-Gourma. Cette alliance est devenue, en juillet 2024, la Confédération des États du Sahel, marquant une étape importante dans le renforcement de l'intégration régionale entre les trois pays. Cette évolution traduit la volonté des autorités de coordonner non seulement les réponses militaires, mais également les politiques économiques, diplomatiques et de développement.

Les trois États membres partagent plusieurs caractéristiques communes. Ils sont enclavés, disposent de vastes territoires faiblement peuplés dans certaines régions et sont confrontés à des défis similaires en matière de gouvernance, de développement économique, de changement climatique et de sécurité. La porosité des frontières facilite les déplacements des groupes armés, les trafics illicites et les mouvements de populations, ce qui accentue la complexité de la crise sécuritaire.

Depuis 2012, l'espace sahélien connaît une dégradation progressive de la sécurité. Initialement concentrée dans le nord du Mali, la crise s'est progressivement étendue aux zones frontalières du Burkina Faso et du Niger avant de toucher une grande partie de la région du Liptako-Gourma. Les groupes armés terroristes exploitent les faiblesses institutionnelles, les difficultés socio-économiques, les conflits communautaires et la faible présence de l'État dans certaines localités pour étendre leur influence.

Cette évolution a profondément modifié les conditions de vie des populations. Les attaques répétées contre les civils, les forces de défense et de sécurité ainsi que les infrastructures publiques ont entraîné des déplacements massifs de populations, une diminution des activités économiques, la fermeture de nombreux services sociaux et une aggravation des besoins humanitaires.

Par ailleurs, la Confédération des États du Sahel cherche à développer une approche intégrée de la sécurité reposant sur la coopération militaire, le partage du renseignement, la sécurisation des frontières et le renforcement des capacités nationales. Toutefois, malgré les efforts entrepris, les défis restent nombreux en raison de l'étendue des territoires concernés, de la mobilité des groupes armés et de la persistance des facteurs structurels alimentant les conflits.

Ainsi, la création de l'AES constitue une réponse politique et stratégique à une crise régionale multidimensionnelle dont les conséquences dépassent largement le cadre sécuritaire pour affecter les domaines humanitaire, économique et social.

1.2.2. Situation sécuritaire et humanitaire au Burkina Faso

Le Burkina Faso est aujourd'hui l'un des pays les plus affectés par la crise sécuritaire dans le Sahel. Depuis 2015, les attaques menées par les groupes armés terroristes se sont intensifiées, touchant progressivement l'ensemble du territoire national, avec une concentration particulière dans les régions du Sahel, du Nord, de l'Est, du Centre-Nord, de la Boucle du Mouhoun et de l'Est. Cette évolution a profondément bouleversé les conditions de vie des populations et fragilisé les capacités d'intervention de l'État.

La multiplication des attaques a entraîné des déplacements massifs de populations vers des zones considérées comme plus sûres. Ces déplacements internes exercent une forte pression sur les collectivités d'accueil, les infrastructures sociales et les ressources disponibles. Les personnes déplacées internes rencontrent souvent des difficultés d'accès au logement, à l'alimentation, aux soins de santé, à l'éducation et aux moyens de subsistance.

La crise sécuritaire a également entraîné la fermeture de nombreux établissements scolaires et centres de santé situés dans les zones fortement touchées par l'insécurité. Cette situation compromet l'accès aux services sociaux de base et accentue la vulnérabilité des populations, notamment des femmes, des enfants et des personnes âgées **nombre si possible**. En outre, les activités agricoles sont perturbées par l'insécurité, ce qui contribue à l'aggravation de l'insécurité alimentaire et à la détérioration des conditions économiques des ménages.

Sur le plan humanitaire, les organisations nationales et internationales sont confrontées à des contraintes opérationnelles importantes. Les restrictions d'accès à certaines localités, les menaces d'enlèvement, les attaques contre les convois humanitaires et les difficultés logistiques limitent la capacité des acteurs humanitaires à fournir une assistance régulière aux populations les plus vulnérables. Dans plusieurs zones, les interventions nécessitent des mesures de sécurité renforcées ou le recours au transport aérien, ce qui augmente considérablement les coûts des opérations.

Face à ces défis, les organisations humanitaires développent des stratégies d'adaptation afin d'assurer la continuité de leurs interventions. Parmi ces stratégies figurent le renforcement des partenariats avec les organisations locales, l'implication des communautés dans la mise en œuvre des activités, l'utilisation d'approches de gestion à distance et le renforcement des mécanismes de coordination entre les différents acteurs humanitaires.

Malgré ces efforts, les besoins humanitaires continuent de croître sous l'effet de la persistance de l'insécurité. Les acteurs humanitaires doivent ainsi concilier l'obligation d'assistance aux populations avec les impératifs de sécurité de leur personnel, dans un contexte où l'espace humanitaire se réduit progressivement.

L'analyse développée dans ce chapitre met donc en évidence que les crises sécuritaires dans les pays de la Confédération des États du Sahel constituent un phénomène complexe résultant de facteurs politiques, sécuritaires, économiques et sociaux. La revue de littérature montre que les travaux de Barry Buzan, Roland Marchal, Mark Duffield et Pierre Ryfman offrent des cadres d'analyse complémentaires pour comprendre les causes de ces crises ainsi que leurs répercussions sur l'action humanitaire. Les concepts clés retenus permettent de préciser les notions essentielles mobilisées dans cette recherche et de construire un cadre conceptuel cohérent.

L'étude de l'environnement révèle également que la création de la Confédération des États du Sahel s'inscrit dans une dynamique de réponse régionale à une crise sécuritaire persistante. Au Burkina Faso, cette crise se traduit par une dégradation continue des conditions de sécurité, une augmentation des besoins humanitaires et une réduction progressive de l'espace humanitaire. Les organisations humanitaires sont ainsi contraintes d'adapter leurs stratégies afin de maintenir l'assistance aux populations affectées malgré les nombreuses contraintes opérationnelles.

Ce cadre théorique constitue le fondement de l'analyse empirique présentée dans le chapitre suivant, consacré à la méthodologie de recherche. Il permettra d'interpréter les données recueillies sur le terrain à la lumière des approches théoriques et des réalités observées dans le contexte burkinabè.

CHAPITRE 2 : CADRE EMPIRIQUE DE L'ÉTUDE

Après avoir présenté le cadre théorique de la recherche, ce deuxième chapitre expose le cadre empirique de l'étude. Il décrit la démarche méthodologique adoptée pour répondre à la problématique relative aux impacts des crises sécuritaires dans les pays de la Confédération des États du Sahel (AES) sur l'action humanitaire au Burkina Faso.

Ce chapitre est organisé en deux sections. La première présente la méthodologie de recherche, notamment le type d'étude, la population cible, les techniques de collecte et les méthodes d'analyse des données. La seconde est consacrée à l'analyse et à la discussion des résultats obtenus à partir des trois hypothèses de recherche.

2.1. Méthodologie

Dans cette partie, seront successivement analysés les points ci-après :

- Type et approche de la recherche
- Techniques de collecte et méthodes d'analyse des données
- Cadre, population d'étude et échantillonnage

2.1.1. Type et approche de la recherche

La présente recherche adopte une approche qualitative à visée descriptive et analytique. Ce choix se justifie par la nature de la problématique étudiée, qui nécessite une compréhension approfondie des effets des crises sécuritaires sur les interventions humanitaires au Burkina Faso.

L'approche qualitative permet de recueillir les perceptions et les expériences des principaux acteurs impliqués dans la réponse humanitaire. Elle facilite également l'analyse des contraintes rencontrées sur le terrain ainsi que des stratégies développées pour maintenir les interventions dans un contexte marqué par l'insécurité.

En complément, l'étude mobilise des données quantitatives issues des rapports humanitaires afin d'appuyer l'analyse des tendances observées.

Tableau 2.1 : Synthèse des hypothèses, variables et indicateurs de recherche

Hypothèses	Variables étudiées	Indicateurs
H1 : L'aggravation des crises sécuritaires augmente les besoins humanitaires au Burkina Faso	Niveau de crise sécuritaire	Nombre de déplacés internes, zones affectées, besoins prioritaires
H2 : Les crises sécuritaires limitent l'accès humanitaire	Accessibilité humanitaire	Zones difficiles d'accès, attaques contre les acteurs humanitaires, contraintes logistiques
H3 : Les stratégies d'adaptation permettent la continuité des interventions	Capacités d'adaptation	Approche communautaire, coordination, solutions logistiques alternatives

Source : Auteur, 2026.

2.1.2. Cadre, population d'étude et échantillonnage

L'étude est menée au Burkina Faso, pays fortement affecté par les conséquences de la crise sécuritaire qui touche l'espace de la Confédération des États du Sahel. Le choix de ce terrain s'explique par l'ampleur des besoins humanitaires et par la présence de nombreux acteurs nationaux et internationaux engagés dans l'assistance aux populations affectées.

La population d'étude comprend :

- les responsables d'ONG internationales ;
- les agents des organisations humanitaires ;
- les représentants des services publics impliqués dans la gestion des crises ;
- les personnes déplacées internes;
- les personnes ressources spécialisées dans les questions sécuritaires et humanitaires.

L'échantillonnage retenu est un échantillonnage raisonné. Les participants sont sélectionnés en fonction de leur expérience et de leur connaissance de la problématique étudiée

2.1.3. Techniques de collecte et méthodes d'analyse des données

Les données ont été collectées grâce à trois techniques complémentaires.

La première est la recherche documentaire, qui a permis d'exploiter les rapports des organisations humanitaires, les publications scientifiques et les documents institutionnels portant sur les crises sécuritaires dans le Sahel.

La deuxième technique est l'entretien semi-directif réalisé auprès des acteurs humanitaires afin de recueillir leurs expériences relatives aux difficultés d'intervention, aux contraintes sécuritaires et aux stratégies d'adaptation.

La troisième technique est le questionnaire administré aux personnes enquêtées afin d'obtenir des informations complémentaires sur la perception des impacts de la crise sécuritaire.

Les données qualitatives feront l'objet d'une analyse de contenu tandis que les données quantitatives seront analysées à l'aide de statistiques descriptives simples (fréquences, pourcentages et tableaux).

Enfin, les principes éthiques ont été respectés tout au long de l'étude. Les participants ont été informés des objectifs de la recherche et leur consentement libre et éclairé a été obtenu. Les informations recueillies sont traitées de manière confidentielle et utilisées exclusivement à des fins académiques.

2. Présentation des résultats et discussion

2.2.1. Evolution des crises sécuritaires dans les pays de la Confédération AES

Les informations recueillies montrent que la dégradation continue de la situation sécuritaire a entraîné une augmentation importante des besoins humanitaires. Les enquêtés soulignent notamment la hausse du nombre de personnes déplacées internes, la détérioration des conditions de sécurité alimentaire ainsi que les difficultés d'accès aux services sociaux de base.

Tableau 2.2 : Répartition des personnes enquêtées selon les catégories d'acteurs

Catégories d'enquêtés	Effectif	Pourcentage
Responsables d'ONG internationales	2	100 %
Agents humanitaires de terrain	2	100 %
Responsables administratifs/locaux	1	100 %
Experts en sécurité ou action humanitaire	1	100 %
Bénéficiaires des interventions humanitaires	2	100 %
Total	8	100 %

Source: Auteur, 2026.

Ces résultats confirment que l'intensification des violences dans l'espace AES exerce une pression croissante sur les dispositifs humanitaires au Burkina Faso. Ils rejoignent les analyses de Barry Buzan et de Roland Marchal, selon lesquelles les crises sécuritaires produisent des effets multidimensionnels dépassant le seul cadre militaire confirmant notre hypothèse 1.

L'hypothèse 1 est donc **confirmée**.

2.2.2. Impacts des crises sécuritaires sur l'action humanitaire au Burkina Faso

Les acteurs interrogés indiquent que les principales contraintes concernent l'insécurité des zones d'intervention, les restrictions de déplacement, l'augmentation des coûts logistiques et les risques encourus par le personnel humanitaire.

Tableau 2.3 : Synthèse des résultats et validation des hypothèses

Hypothèses	Principaux résultats obtenus	Decision
H1 : Les crises augmentent les besoins humanitaires	Les violences entraînent une hausse des déplacements et des besoins essentiels	Validée
H2 : Les crises réduisent l'accès humanitaire	L'insécurité limite les déplacements des équipes et augmente les coûts d'intervention	Validée

Hypothèses	Principaux résultats obtenus	Decision
H3 : Les acteurs développent des stratégies d'adaptation	Les ONG utilisent des approches locales et des mécanismes d'adaptation pour maintenir leurs actions	Validée

Source: Données d'enquête, 2026.

Les résultats mettent en évidence une réduction progressive de l'espace humanitaire. Cette situation est conforme aux travaux de Mark Duffield, qui montrent que les conflits contemporains modifient profondément les conditions d'intervention des organisations humanitaires.

L'hypothèse 2 est **également confirmée**.

2.2.3. Stratégies d'amélioration de l'efficacité des interventions humanitaires

Les entretiens révèlent que les organisations humanitaires mettent en œuvre plusieurs stratégies afin d'assurer la continuité de leurs activités malgré les contraintes sécuritaires. Parmi ces stratégies figurent le renforcement des partenariats avec les organisations locales, la gestion à distance, la réorganisation des dispositifs logistiques et le développement de mécanismes de coordination.

Les résultats montrent que ces mécanismes contribuent à maintenir une assistance minimale aux populations affectées, même si leur efficacité demeure limitée par la persistance de l'insécurité. Cette observation rejoint les analyses de Pierre Ryfman sur l'évolution de l'action humanitaire dans les contextes de crises prolongées.

L'hypothèse 3 est **confirmée**, bien que les stratégies d'adaptation ne permettent qu'une continuité partielle des interventions.

Ce chapitre a présenté la démarche méthodologique adoptée ainsi que l'analyse des résultats obtenus. Les données recueillies montrent que les crises sécuritaires dans l'espace AES ont des répercussions importantes sur l'action humanitaire au Burkina Faso. Elles entraînent une augmentation des besoins humanitaires, réduisent l'accès des organisations aux populations vulnérables et imposent une adaptation constante des modalités d'intervention.

CONCLUSION

La présente recherche avait pour objectif d'analyser les crises sécuritaires dans les pays de la Confédération des États du Sahel (AES) et leurs impacts sur l'action humanitaire au Burkina Faso. Cette étude est partie du constat que la dégradation continue de la situation sécuritaire dans l'espace sahélien constitue un défi majeur pour les États, les populations et les organisations humanitaires. Face à cette problématique, la recherche s'est attachée à comprendre dans quelle mesure les crises sécuritaires influencent les besoins humanitaires, l'accès aux populations affectées et les modalités d'intervention des acteurs humanitaires.

L'analyse du cadre théorique a permis de montrer que les crises sécuritaires dans le Sahel sont le résultat de facteurs multiples, notamment les fragilités institutionnelles, les tensions communautaires, les difficultés socio-économiques et l'expansion des groupes armés terroristes. Les travaux de Barry Buzan, Roland Marchal, Mark Duffield et Pierre Ryfman ont mis en évidence que ces crises dépassent largement la seule dimension militaire et produisent des conséquences profondes sur les populations ainsi que sur les interventions humanitaires.

L'étude empirique a permis de confirmer les trois hypothèses de recherche. Premièrement, l'aggravation des crises sécuritaires dans l'espace AES entraîne une augmentation significative des besoins humanitaires au Burkina Faso, notamment en matière de protection, de sécurité alimentaire, de santé et d'assistance aux personnes déplacées internes. Deuxièmement, l'insécurité réduit l'accès des organisations humanitaires aux populations vulnérables en raison des attaques, des restrictions de déplacement et des difficultés logistiques. Enfin, les organisations humanitaires développent diverses stratégies d'adaptation, telles que le renforcement des partenariats locaux, la gestion à distance et l'amélioration des mécanismes de coordination, permettant d'assurer une continuité partielle des interventions malgré les contraintes sécuritaires.

Cette recherche met également en évidence que les réponses aux crises sécuritaires ne peuvent être exclusivement militaires. Elles doivent intégrer des dimensions humanitaires, sociales, économiques et institutionnelles afin de renforcer la résilience des populations et de préserver l'espace humanitaire. Une meilleure coordination entre les autorités publiques, les partenaires techniques et financiers, les organisations humanitaires et les communautés locales apparaît indispensable pour améliorer l'efficacité des interventions.

Toutefois, cette étude présente certaines limites. Les contraintes sécuritaires ont limité l'accès à certaines zones affectées ainsi que la disponibilité de certains acteurs humanitaires. Par ailleurs, les résultats reposent sur un échantillon restreint et sur une période d'observation limitée.

En perspective, des recherches futures pourraient approfondir l'analyse comparative entre les trois pays membres de la Confédération des États du Sahel ou évaluer l'efficacité des nouvelles stratégies de coordination humanitaire mises en œuvre dans les zones à haut risque.

En définitive, cette étude contribue à une meilleure compréhension des interactions entre les crises sécuritaires régionales et l'action humanitaire au Burkina Faso. Elle souligne la nécessité de renforcer les mécanismes de coopération régionale et de promouvoir des approches innovantes afin de garantir une assistance efficace aux populations affectées.

BIBLIOGRAPHIE

A. Ouvrages

- Buzan, B. (1998). *Security: A New Framework for Analysis*. Boulder : Lynne Rienner Publishers.
- Duffield, M. (2001). *Global Governance and the New Wars: The Merging of Development and Security*. Londres : Zed Books.
- Marchal, R. (2013). *Les conflits au Sahel : comprendre les crises contemporaines*. Paris : CNRS Éditions.
- Ryfman, P. (2018). *Les ONG*. Paris : La Découverte.

B. Articles scientifiques

- Chauzal, G., & Van Damme, T. (2015). *The Roots of Mali's Conflict*. Clingendael Institute.
- International Crisis Group. (2023). *Le Sahel : évolution de la crise sécuritaire*. Bruxelles.
- OECD. (2021). *The Geography of Conflict in North and West Africa*. Paris : OECD Publishing.

C. Rapports institutionnels

- ACLED. (2025). *Regional Overview of Political Violence and Protest*.
- CONASUR. (2025). *Rapport annuel sur les personnes déplacées internes au Burkina Faso*.
- HCR. (2025). *Global Trends: Forced Displacement Report*.
- OCHA. (2025). *Humanitarian Needs and Response Plan – Burkina Faso*.
- PAM. (2025). *Rapport sur la sécurité alimentaire au Burkina Faso*.
- UNICEF. (2025). *Situation des enfants dans les zones affectées par les crises sécuritaires*.

D. Textes juridiques et documents officiels

- Charte du Liptako-Gourma portant création de l'Alliance des États du Sahel, 16 septembre 2023.
- Traité instituant la Confédération des États du Sahel, 6 juillet 2024.
- Constitution du Burkina Faso

ANNEXES

Annexe 1 : Lettre d'introduction

(À adresser aux structures enquêtées.)

Annexe 2 : Guide d'entretien semi-directif

Thème : Impacts des crises sécuritaires sur l'action humanitaire au Burkina Faso

Identification

- Fonction :
- Structure :
- Ancienneté :

Questions

1. Comment appréciez-vous l'évolution de la situation sécuritaire dans votre zone d'intervention ?
2. Quels sont les principaux effets de cette situation sur les activités humanitaires ?
3. Quelles sont les difficultés rencontrées lors des interventions ?
4. Quelles stratégies votre organisation met-elle en œuvre pour maintenir ses activités ?
5. Selon vous, quelles actions permettraient d'améliorer l'accès humanitaire ?

Annexe 3: Questionnaire d'enquête

Identification

- Sexe : ☐ Homme ☐ Femme
- Fonction :
- Ancienneté :

Questions

1. Les crises sécuritaires ont-elles augmenté les besoins humanitaires ?
 - ☐ Oui
 - ☐ Non
2. Les difficultés d'accès limitent-elles les interventions humanitaires ?

- ☐ Oui
 - ☐ Non
3. Quelles sont les principales contraintes rencontrées ?
- ☐ Insécurité
 - ☐ Difficultés logistiques
 - ☐ Manque de financement
 - ☐ Autres :
4. Les stratégies d'adaptation sont-elles efficaces ?
- ☐ Très efficaces
 - ☐ Assez efficaces
 - ☐ Peu efficaces
 - ☐ Pas efficaces
5. Vos suggestions pour améliorer l'action humanitaire :
-

Annexe 4: Grille d'analyse documentaire

Documents consultés	Informations recherchées	Utilisation dans l'étude
Rapports OCHA	Besoins humanitaires	Analyse des impacts
Rapports HCR	Déplacements forcés	Vérification des données
Rapports PAM	Sécurité alimentaire	Analyse des besoins
ACLED	Évolution des attaques	Analyse sécuritaire

Annexe 5 : Calendrier prévisionnel de la recherche

Activités	Période
Recherche documentaire	1 mois
Élaboration des outils	1 mois
Collecte des données	1 mois
Traitement des données	1 mois

Activités	Période
Analyse et rédaction	1 mois
Finalisation du mémoire	1 mois et demi